

TEXTES CLASSIQUES



Marie-Thérèse Adam

Dieux de la
mythologie
grecque

FOLIO
JUNIOR

FOLIO 
JUNIOR

Marie-Thérèse Adam

Dieux de la
mythologie
grecque

Notes et carnet de lecture
par l'auteur

GALLIMARD JEUNESSE

COLLECTION DIRIGÉE PAR JEAN-PHILIPPE ARROU-VIGNOD

Pour en savoir plus :
www.cercle-enseignement.fr

Carte des pages 194-195 : Vincent Brunot

© Éditions Gallimard Jeunesse, 2018, pour le texte et la carte

Illustration : Rémi Saillard

LES PREMIERS TEMPS

La création du monde

Avant la création du monde, il y avait Chaos. Chaos, c'est l'abîme, la profondeur. Qu'y avait-il dans cette profondeur ? Difficile à dire ! Le vide ? Ou tous les éléments mêlés dans la confusion la plus totale ? Nul ne le sait. Tout ce qu'on peut dire, c'est que de Chaos naquit Gaïa, la Terre.

Puis Gaïa, la Terre, mit au monde un être aussi grand qu'elle, capable de la recouvrir tout entière : Ouranos, le Ciel. Ensuite, seule, elle enfanta les montagnes et les mers. En même temps, Chaos faisait naître la Nuit et les Ténèbres infernales¹ qui, plus tard, accueilleraient les morts. Mais la Nuit mit au monde son contraire, la lumière du jour, et l'air. Le monde commençait à s'organiser : la Terre,

1. La Nuit et les Ténèbres infernales : Nyx et Érébe, en grec.

un disque entouré d'eau, au-dessous les ténèbres, au-dessus l'air puis le ciel.

Ouranos et Gaïa s'unirent. Elle mit au monde une formidable et effrayante descendance : d'abord six garçons, qu'on appelle les Titans, et leurs six sœurs. De Gaïa, naquirent aussi trois Cyclopes au cœur violent et brutal ; sur leur visage, un seul œil, rond, au milieu du front. Et, toujours aussi farouches, trois géants dotés chacun de cent bras. Mais Ouranos détestait ses enfants et, dès leur naissance, il les renfermait l'un après l'autre dans le sein de leur mère, Gaïa, qui devenait énorme.

Pendant ce temps, la Nuit avait aussi de nombreux et terribles enfants : la Mort et le Sommeil¹ ; les Kères, des déesses vengeresses, noires avec d'horribles grandes dents, des ongles immenses pour déchirer les cadavres et boire leur sang. Elle mit aussi au monde Némésis qui punit tout ce qui peut troubler l'ordre du monde, et puis les Moires, trois sœurs qui décideront de la destinée de chacun à l'aide d'un fil : la première le tord sur son fuseau, la seconde l'enroule et la troisième le coupe. Personne, ni les dieux ni les mortels, ne pourra jamais les faire revenir sur leurs décisions. Elle eut aussi les Hespérides, qui vivent au-delà de l'océan, là où le jour fait place à la nuit. Elles prennent soin d'un

1. La Mort et le Sommeil : Thanatos et Hypnos, en grec.

jardin où pousse un arbre qui donne des pommes d'or. La Nuit eut tellement d'enfants qu'on ne peut les citer tous, mais chacun représente des peines et des souffrances.

La Mer aussi eut de nombreux descendants. Parmi eux, Nérée, appelé le Vieillard de la mer. C'est un dieu bienfaisant. Reconnaisable à sa barbe blanche, armé d'un trident¹, il hante les flots, sur le dos d'un triton². Il a le pouvoir de se métamorphoser en n'importe quel animal et il en usera, beaucoup plus tard, pour échapper aux questions des hommes. Il eut cinquante filles, toutes plus belles les unes que les autres et que les divinités se disputeront pour épouses.

Mais parmi les descendants de la Mer naissent aussi beaucoup de monstres : Géryon aux trois têtes dont Héraclès emmènera les bœufs après l'avoir tué, et Échidna, une belle femme aux joues roses et aux yeux pétillants. Mais son corps se termine en queue de serpent dont elle a aussi la cruauté. Les enfants d'Échidna ne lui céderont en rien. Ce sont Cerbère, le chien à trois têtes qui gardera l'entrée des Enfers, et Chimère, à tête de lion, chevelure de serpents et corps de chèvre. Elle hérite en outre de sa mère un corps de serpent. Échidna enfante aussi l'Hydre de Lerne, le lion de

1. Trident : fourche à trois pointes qui peut servir à pêcher. Poséidon était toujours représenté avec son trident.

2. Triton : divinité marine à tête d'homme et à queue de poisson.

Némée et une truie énorme qui ravagera la Grèce.
Plus tard, le rôle des héros sera d'exterminer ces
bêtes malfaisantes.

Ainsi, au commencement du monde, régnaient
surtout cruauté et monstruosité.

Qui sera le maître du monde ?

La vengeance contre Ouranos

Tous les enfants de Gaïa restaient donc, par la volonté d'Ouranos, enfermés dans le ventre de leur mère. Devenue énorme, la pauvre Gaïa souffrait et gémissait. En vain ! Ouranos demeurait intraitable : il haïssait ses enfants et ne voulait pas qu'ils puissent sortir pour lui ravir la moindre parcelle de son pouvoir. Mais il continuait à en engendrer, tous plus monstrueux les uns que les autres. Gaïa n'en pouvait plus. Pour se libérer, elle eut recours à la ruse.

Elle sort de ses entrailles le fer le plus dur. Elle en fabrique une serpe, qu'elle affûte très soigneusement, et la présente à ses enfants en leur proposant de l'utiliser pour attaquer leur père. Mais tous ont peur ! Aucun ne veut se charger de cette besogne sanglante. Et pourtant ils voudraient tant sortir du ventre de la Terre ! Seul Cronos, un des Titans, ose prendre la serpe, au grand plaisir de sa mère.

– C’est moi, mère, qui nous vengerai d’Ouranos. Je n’éprouve ni crainte ni remords car c’est lui qui a commencé à se conduire en tyran¹.

Il se cache et se place en embuscade. Il attend le moment où son père vient se coucher près de Gaïa. Quand Ouranos s’étend, Cronos se jette sur lui et le frappe sauvagement de sa serpe. Ouranos crie et lance des malédictions sur Cronos, le menaçant d’un sort pire que le sien.

Des gouttes de sang s’échappent de ses blessures et éclaboussent la Terre. Il en naîtra les nymphes² des frênes, jeunes filles qui habitent dans les arbres, de puissants géants aux armes étincelantes et les Érinyes, que même les dieux redouteront. Ce sont des génies ailés aux cheveux entremêlés de serpents. Elles sont armées d’un fouet et d’une torche pour poursuivre les criminels, particulièrement ceux qui tuent leurs parents. Comme des chiennes de chasse, elles ne lâchent jamais leur proie, jusqu’à la rendre folle.

Cronos prend la place de son père

Après avoir été grièvement blessé, Ouranos est obligé de céder le pouvoir à son fils Cronos. Les Titans, ses frères, entourent le nouveau maître du monde. Seul l’un d’entre eux, Océan, préfère

1. Tyran : celui qui abuse de son pouvoir.

2. Nympe : déesse de rang inférieur, protectrice des bois, des montagnes et des rivières.

demeurer à l'écart. Chaque Titan épouse une de ses sœurs. Cronos, lui, se marie avec Rhéa.

Mais Cronos devient vite un tyran aussi jaloux de son pouvoir qu'Ouranos. Perfidement, il rejette les Cyclopes et les géants aux cent bras dans le Tartare, là où son père les avait tenus enfermés auparavant. Et quelle prison c'était ! Au plus profond des ténèbres infernales, loin de la lumière. Au-dessus de son étroite ouverture ont poussé les racines de la terre et de la mer. Il est gardé sans cesse et nul ne peut s'en échapper.

Et le Titan ne s'en tint pas là. Une prédiction¹ de ses parents l'avait effrayé :

– Tu as détrôné ton père ? Eh bien, à ton tour, tu seras vaincu par ton fils.

Cronos trouve donc une excellente parade contre cette menace : il dévore ses enfants à la naissance. Sans état d'âme, il en avale cinq : trois filles, Hestia, Déméter et Héra, et deux garçons, Hadès et Poséidon. Mais Rhéa est bien malheureuse ! Quelle mère accepterait de perdre ainsi tous ses tendres nouveau-nés ? Enceinte d'un sixième enfant, près d'accoucher, elle va trouver Gaïa, sa mère, qui lui propose un plan pour tromper Cronos :

– Cache-toi pour mettre au monde ton enfant. Puis tu me le donneras et je lui chercherai un abri.

1. Prédiction : parole qui révèle l'avenir.

Quant à toi, ramasse une grosse pierre arrondie, de la taille d'un nouveau-né, enveloppe-la de langes et présente-la à ton époux comme si c'était ton enfant.

Rhèa lui obéit en tout point. Elle se rend dans un endroit très isolé, peut-être sur une montagne de Crète¹ ou en Arcadie, sur le mont Lycée ; et, de nuit, sans aucune aide, elle accouche d'un fils, Zeus. Elle le baigne dans le fleuve puis le confie à Gaïa. Dans le lit du fleuve, elle choisit ensuite un gros galet, le linge soigneusement comme un bébé et l'apporte à son époux. Celui-ci s'en empare et, sans même le regarder, l'avale gloutonnement.

Aussitôt, Gaïa se dépêcha d'emporter l'enfant et de le confier aux nymphes qui peuplaient l'île de Crète. On le cacha d'abord dans une caverne inaccessible au flanc d'une montagne.

Il buvait le lait d'une chèvre, Amalthée. Les nymphes le nourrissaient aussi de miel et suspendaient parfois son berceau d'or dans les branches d'un arbre. Ainsi, il n'était ni sur terre, ni sur mer, ni dans le ciel où son terrible père aurait pu le voir. De plus, des démons armés, fils de Gaïa, dansaient autour de son berceau en frappant leur lance sur leur bouclier. Ce vacarme réussissait à couvrir les cris formidables du divin nourrisson.

1. Crète : grande île au sud de la Grèce (voir carte p. 194-195).

Zeus affronte son père

L'enfance de Zeus se passa dans la joie, parmi les troupeaux et les abeilles du mont Ida.

Un jour, devenu un jeune adulte, beau, fougueux et vigoureux, il rencontra Métis. C'était sa cousine, la fille d'Océan et de Téthys. Le nom de Métis signifie « sagesse » ou « ruse ». Ce nom est bien mérité et Zeus put se féliciter de ses conseils :

– Si tu veux reconquérir la place qui te revient, lui dit-elle, va trouver ta mère, Rhéa, et demande-lui de t'obtenir la place de grand échanson¹ de Cronos. Ensuite, quand l'occasion se présentera, tu lui feras boire cette potion. Si tu la mélanges à du miel, il ne s'apercevra de rien.

Zeus lui obéit. Et c'est ainsi qu'il fit boire à son père, qui n'avait pas deviné l'identité de son nouveau serviteur, un breuvage destiné à le faire vomir. Cronos recracha alors la pierre, puis les frères et les sœurs du jeune dieu qui, avec enthousiasme, se rangèrent derrière lui pour se venger de leur père et lui disputer le pouvoir.

Il s'ensuivit alors une formidable guerre.

D'un côté les six jeunes dieux, qui ont établi leur campement sur le mont Olympe, et quelques alliés comme Prométhée et Épiméthée², leurs cousins, les fils du Titan Japet. De l'autre, les Titans et leurs

1. Échanson : serviteur qui verse le vin dans les banquets.

2. Prométhée et Épiméthée : en grec, Prométhée signifie « celui qui réfléchit en avance », Épiméthée « celui qui réfléchit après ».

enfants retranchés sur le mont Othrys. Seul Océan a décidé de ne pas se mêler de cette guerre. Le géant Atlas, le fils aîné de Japet, s'est rallié à Cronos, contrairement à ses jeunes frères. C'est lui qui prend le commandement : Cronos paraît bien trop vieux pour cela. Sans répit, ils se battent en mêlées furieuses. Tous les coups sont permis. Ils se lancent des rochers qu'ils arrachent aux montagnes. La Terre en est ébranlée. Ils s'empoignent en des corps-à-corps terribles. Leurs cœurs sont pleins de rage. Et pourtant, après dix ans de rudes combats, aucune victoire ne se dessine.

Une fois de plus, c'est Gaïa qui donne la solution :

– Il vous faut de nouveaux alliés, dit-elle à Zeus. La seule façon de triompher sera d'aller chercher au Tartare les fils d'Ouranos, les Cyclopes et les géants aux cent bras. Eux seuls pourront vous donner la victoire.

Zeus part donc au sombre séjour du Tartare, réussit à approcher sans bruit sa terrible gardienne, la tue et ramène les prisonniers. Il commence à les nourrir de nectar et d'ambroisie¹ pour leur rendre leur vigueur puis les encourage par ce discours :

– Écoutez-moi, superbes enfants du Ciel et de la Terre ! Depuis des années, vous êtes ensevelis dans

1. Nectar, ambroisie : le nectar est la boisson des dieux, l'ambroisie leur unique nourriture. Ceux qui en consomment obtiennent ainsi la vie éternelle.

les ténèbres infernales. C'est moi qui vous ai permis de revoir la lumière du jour, c'est moi qui vous ai libérés ! Faites preuve de loyauté. Mettez vos bras invincibles et votre courage au service de ma cause. Il y a des années que je combats Cronos et les Titans, vos persécuteurs. Venez-moi en aide et vous resterez libres. Si les Titans sont vainqueurs, vous savez ce qui vous attend !

Ils ont tant de rancune et de colère contre Cronos le fourbe qu'ils ne sont pas difficiles à convaincre :

– Nous savons bien que tu es le plus grand des immortels par la sagesse. Nous savons bien ce que nous te devons. D'un cœur inflexible et de toute notre force, nous nous battons jusqu'à ta victoire !

Tous applaudissent ce discours et partent au combat avec entrain. Au côté des jeunes dieux, les Cyclopes montrent ce que peut la force de leurs bras. Mais les plus terribles et les plus puissants de tous sont les géants. Ils se dressent face aux Titans et, de chacun de leurs cent bras, jaillissent cent énormes rochers qui, d'un seul jet, frappent leurs adversaires. Ils se baissent et recommencent aussitôt. À chaque lancer, ce sont trois cents rocs qui atteignent l'ennemi.

Un instant désarçonnés, les Titans resserrent les rangs et Atlas les entraîne à l'assaut. On n'entend plus que la charge de leur course, les cris de rage et de guerre, le fracas des armes et des rochers qui

rebondissent sur le sol. La Terre pousse des mugissements, ébranlée jusqu'au tréfonds, la Mer immense gronde et le Ciel gémit en réponse. Le mont Olympe tremble et chancelle. Au premier rang, les trois géants poursuivent leur combat : ils écrasent les Titans sous des volées de pierres.

Les Cyclopes ont donné à Zeus le foudre¹, à Hadès un casque qui le rend invisible, et à Poséidon un trident. Les dieux vont donc tenter une manœuvre contre l'ennemi : Hadès, invisible, vole les armes de Cronos et, pendant que Poséidon fait diversion en le menaçant avec son trident, Zeus réussit à frapper le vieux Titan de son foudre. Dès lors, la bataille est gagnée. Les géants n'ont plus qu'à conduire en exil les orgueilleux Titans qu'ils ont attachés comme du bétail. On dit qu'ils les ont conduits dans le Tartare, ou peut-être dans un séjour tout aussi sombre et brumeux, une île britannique au lointain occident. Zeus épargne leurs sœurs et leurs filles par gratitude pour Rhéa et Métis. Quant à Atlas, leur chef, on lui réserve un châtimement exemplaire : il est condamné à supporter le monde sur ses épaules.

Vainqueurs, les dieux se répartissent le pouvoir. Pour éviter les disputes, ils tirent au sort la part qui doit leur revenir. Poséidon obtient la mer. Hadès régnera sur le monde souterrain et Zeus sur la terre

1. Foudre : mot masculin quand il désigne l'arme de Zeus.

et le ciel. Et à Zeus, le premier à oser braver son père, revient le pouvoir suprême sur tous les autres dieux. Ceux-ci choisissent comme résidence le mont Olympe, le plus haut sommet de la Grèce, aux frontières de la Macédoine et de la Thessalie¹. C'est de là qu'ils vont observer le monde et décider de ses destinées.

1. Macédoine, Thessalie : régions situées dans le nord de la Grèce (voir carte p. 194-195).

Des dieux et des hommes

La création de l'homme

Pendant longtemps, seuls les dieux existèrent ; puis vinrent les hommes. On raconte beaucoup d'histoires sur la création de l'homme...

Voici la plus connue : quand les dieux eurent façonné les animaux et les humains, d'un mélange de terre et de feu, ils chargèrent Prométhée, connu pour sa prévoyance, de leur donner des qualités qui leur permettraient de vivre sur terre. Mais son jeune frère, Épiméthée, supplia son aîné de le laisser agir à sa place :

– Laisse-moi faire, implore-t-il. Ne t'en fais pas, je ferai du très beau travail.

– Faisons-le plutôt ensemble, objecte son aîné, il y a du travail pour deux. Regarde le nombre d'espèces que les dieux ont créées !

– Tu ne me fais jamais confiance. Je ne peux jamais rien faire tout seul. Jamais !

Il est vrai que Prométhée se méfie un peu de